

**Actes du colloque international
tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014**

Le Chasséen, des Chasséens...

**Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
*Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza***

sous la direction de
**Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude**

ARCHIVES D'ÉCOLOGIE PRÉHISTORIQUE
TOULOUSE 2016

Le Chasséen, des Chasséens ...
Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza

Actes du colloque international
tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014

Notice catalographique :

PERRIN, Thomas. *Dir.*

CHAMBON, Philippe. *Dir.*

GIBAJA, Juan F. *Dir.*

GOUDE, Gwenaëlle. *Dir.*

Le Chasséen, des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa*, Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014/sous la dir. de Thomas Perrin, Philippe Chambon, Juan F. Gibaja, Gwenaëlle Goude. — Toulouse : Éd. des Archives d'Écologie Préhistorique, 2016. — 556 p. : ill., tabl., cartes.

ISBN : 978-2-35842-020-4

Référencement bibliographique :

Perrin, Chambon, Gibala et Goude dir., 2016 : PERRIN (T.), CHAMBON (P.), GIBAJA (J.F.), GOUDE (G.), dir., *Le Chasséen, des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014.* Toulouse : Archives d'Écologie Préhistorique, 2016, 556 p., 264 fig., 43 tabl.

Mots-clefs :

Néolithique moyen, Chasséen, Sepulcres de Fossa, Cortaillod, Lagozza, cultures, économies, organisation spatiale, habitat, sépultures, silex, céramique, faune, parure, industrie osseuse, outillage poli, échanges, datation radiocarbone, chronologie

Couverture :

Photographie aérienne (colorisée) du Camp de Chassey à Chassey-le-Camp (Saône-et-Loire, France). Cliché pris en juillet 1968 par René Goguey, aimablement transmis par Jean-Paul Thevenot.

Traduction des textes en anglais :

- résumés des articles, titres et légendes : Magen O'Farrell, Archeocom, sauf mention contraire ;
- résumé de l'ouvrage : Louise Byrne.

Maquette et mise en page :

AEP ©

Le Chasséen, des Chasséens ...
Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza

*Actes du colloque international
tenu à Paris (France)
du 18 au 20 novembre 2014*

**Sous la direction de : Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude**

**Actes du colloque international
tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014**

Le Chasséen, des Chasséens...

**Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
*Sepulcres de fossa, Cortailod, Lagozza***

sous la direction de
**Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude**

Le Chasséen, des Chasséens ...
Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza

Actes du colloque international
tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014

Ouvrage publié avec le concours du Ministère de la Culture
et de la Communication, de l'UMR 5608 TRACES et de
l'UMR 7269 LAMPEA

Édité par l'association
Archives d'Écologie Préhistorique
Toulouse, 2016

Notice catalographique :

PERRIN, Thomas. *Dir.*

CHAMBON, Philippe. *Dir.*

GIBAJA, Juan F. *Dir.*

GOUDE, Gwenaëlle. *Dir.*

Le Chasséen, des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa*, Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014/sous la dir. de Thomas Perrin, Philippe Chambon, Juan F. Gibaja, Gwenaëlle Goude. — Toulouse : Éd. des Archives d'Écologie Préhistorique, 2016. — 556 p. : ill., tabl., cartes.

ISBN : 978-2-35842-020-4

Référencement bibliographique :

Perrin, Chambon, Gibala et Goude dir., 2016 : PERRIN (T.), CHAMBON (P.), GIBAJA (J.F.), GOUDE (G.), dir., *Le Chasséen, des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014.* Toulouse : Archives d'Écologie Préhistorique, 2016, 556 p., 264 fig., 43 tabl.

Mots-clefs :

Néolithique moyen, Chasséen, Sepulcres de Fossa, Cortaillod, Lagozza, cultures, économies, organisation spatiale, habitat, sépultures, silex, céramique, faune, parure, industrie osseuse, outillage poli, échanges, datation radiocarbone, chronologie

Couverture :

Photographie aérienne (colorisée) du Camp de Chassey à Chassey-le-Camp (Saône-et-Loire, France). Cliché pris en juillet 1968 par René Goguey, aimablement transmis par Jean-Paul Thevenot.

Traduction des textes en anglais :

- résumés des articles, titres et légendes : Magen O'Farrell, Archeocom, sauf mention contraire ;
- résumé de l'ouvrage : Louise Byrne.

Maquette et mise en page :

AEP ©

Le Chasséen, des Chasséens ...
Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza

*Actes du colloque international
tenu à Paris (France)
du 18 au 20 novembre 2014*

**Sous la direction de : Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude**

Quelques réflexions sur le concept de culture

Alain Gallay

Résumé : Le présent article propose d'approfondir la notion de culture archéologique en centrant son intérêt sur le développement de ce concept dans l'histoire de la recherche francophone.

Une première conception de la culture se développe dans une perspective compilatoire et monothétique. Dans les années 60, l'introduction du concept de groupe polythétique offre une première perspective analytique et typologique. En insistant sur le fait que la notion de culture n'est pas un préliminaire compilatoire, mais le résultat d'une analyse fonctionnelle la troisième révolution épistémologique des années 90 introduit la possibilité d'une analyse anthropologique.

Mots-clefs :

culture, groupes monothétiques, groupes polythétiques, archéologie des peuples, diffusionnisme, ethnoarchéologie, Milke, Lévi-Strauss, dynamique culturelle, typologie.

Abstract: Some thoughts on the concept of culture

This paper investigates the concept of "archaeological culture" by focusing on the development of this concept in French-speaking history of research.

The concept of culture initially developed from a monothetic compilation perspective. Later the concept of polythetic groups was introduced in the 1960s, which first provided an analytical and typological perspective. Finally, the third epistemological revolution in the 1990s opened the way to anthropological analysis by emphasising the fact that the concept of culture is not a precondition to compilation, but rather the result of functional analysis.

(Traduction: K. Mazurié de Keroualin).

Keywords:

culture, monothetic groups, polythetic groups, migrationist explanations, diffusionism, ethnoarchaeology, Milke, Lévi-Strauss, cultural dynamic, typology.

Le terme «culture», présent dans l'intitulé du présent congrès, est couramment utilisé par les néolithiciens pour désigner les complexes de découvertes qu'ils étudient sans qu'une réflexion théorique n'accompagne toujours l'usage de ce terme. Un récent article affirme que la recherche francophone s'est désintéressée de cette question, contrairement à la recherche germanophone au sein de laquelle les discussions sur cette notion ont toujours été très vives (Strahm et van Willigen, 2014).

Nous aimerions montrer ici que ces auteurs présentent une conception quelque peu partielle de l'histoire des recherches dans le domaine francophone. Il convient de reprendre cette question dans une perspective historique élargie. Nous nous sommes en effet constamment intéressé à cette question tout au long de notre carrière sans que cela n'ait eu beaucoup de conséquences au niveau de la recherche. Il existe donc bien un point d'histoire des idées largement méconnu sur lequel il convient de revenir. Ce sera pour nous l'occasion de rendre hommage à Gérard Bailloud pour le rôle qu'il a joué dans ce développement.

Nous pouvons distinguer ici dans l'évolution du concept de culture trois phases. Cette évolution suit en fait la trajectoire bien connue qui passe d'une perspective compilatoire à une perspective explicative en passant par une position intermédiaire d'ordre typologique. On peut donc affirmer que l'histoire des recherches révèle bien une inflexion en direction d'une meilleure connaissance fonctionnelle des populations anciennes.

Perspective compilatoire : la culture *sensu lato* comme groupe monothétique

Historiquement, la première approche révèle le souci d'enregistrer les données du passé au sein d'ensembles censés faciliter leur étude sans se soucier de la signification des groupes obtenus sur le plan anthropologique.

P1. Aux premiers temps de la recherche, toutes les approches donnent au terme culture un sens monothétique.

Le bilan du Néolithique suisse présenté par Jean-Louis Voruz (1991) présente par exemple, dans une perspective compilatoire revendiquée, des planches illustrant le contenu de chaque groupement présenté. Les «cultures», Cortaillod, Pfyn, Horgen, etc., y sont présentées sous forme de figures juxtaposant les composantes jugées caractéristiques des divers groupes, céramiques, outils de silex ou de pierre, parures, structures d'habitats, le tout sans hiérarchisation aucune. Les limites approximatives des diverses cultures sont signalées sur des cartes. Seules l'iconographie (gra-

vures rupestres, menhirs, stèles, etc.) et les sépultures échappent à ce classement et font l'objet d'un traitement séparé, comme si ces manifestations échappaient au classement proposé.

P2. La recherche germanophone ajoute au concept une interprétation explicite en termes de population.

En 1908, date à laquelle Déchelette publie son *Manuel d'archéologie préhistorique*, l'ensemble des grandes traditions céramiques de l'ouest de l'Europe sont encore regroupées dans un seul ensemble dénommé Robenhausien ou Céramique palafittique alors qu'en Allemagne les céramiques décorées sont déjà individualisées au sein de styles distincts mal situés dans le temps (Gally, 1977). À cette époque, se pose la question de savoir si les différents styles céramiques reconnus correspondent seulement à des modes successives décelables dans la culture matérielle d'une seule population ou si ces différences sont le fait de populations ethniquement distinctes.

L'archéologue australien Gordon Childe a, sur ce sujet, une position ambiguë. Tout en admettant l'équation «un pot, un peuple», il se fera essentiellement adepte d'un diffusionnisme n'impliquant pas automatiquement des populations. La recherche germanophone sur le sujet paraît plus tranchée. Avec le développement des nationalismes l'adéquation culture monothétique - population va aboutir aux dérives que l'on connaît. Gustaf Kossinna (1911) en est la figure emblématique. Échaudée par cet épisode catastrophique, la recherche germanophone se penche depuis plusieurs décennies sur le sujet, se fourvoyant régulièrement dans des discussions parfois sans issues.

P3. La recherche francophone conçoit la culture comme résultante d'un jeu d'influences extérieures.

À l'opposé, la recherche francophone conçoit souvent la culture comme la résultante d'un jeu d'influences extérieures et reste peu ouverte aux débats théoriques. Un excellent exemple de cette position est donné par l'article d'Alain Beeching sur le Néolithique ancien et moyen du bassin rhodanien présenté au colloque 1992 d'Ambérieu-en-Bugey. L'auteur y conçoit la région étudiée comme un carrefour d'influences diverses, situé à l'articulation d'une vaste zone géographique et fait part de son embarras à isoler des variables significatives caractéristiques des séries étudiées qui sont réparties entre divers groupements témoignant notamment de l'impossibilité de maintenir l'idée d'un Chasséen homogène (Beeching, 1995 ; fig. 1).

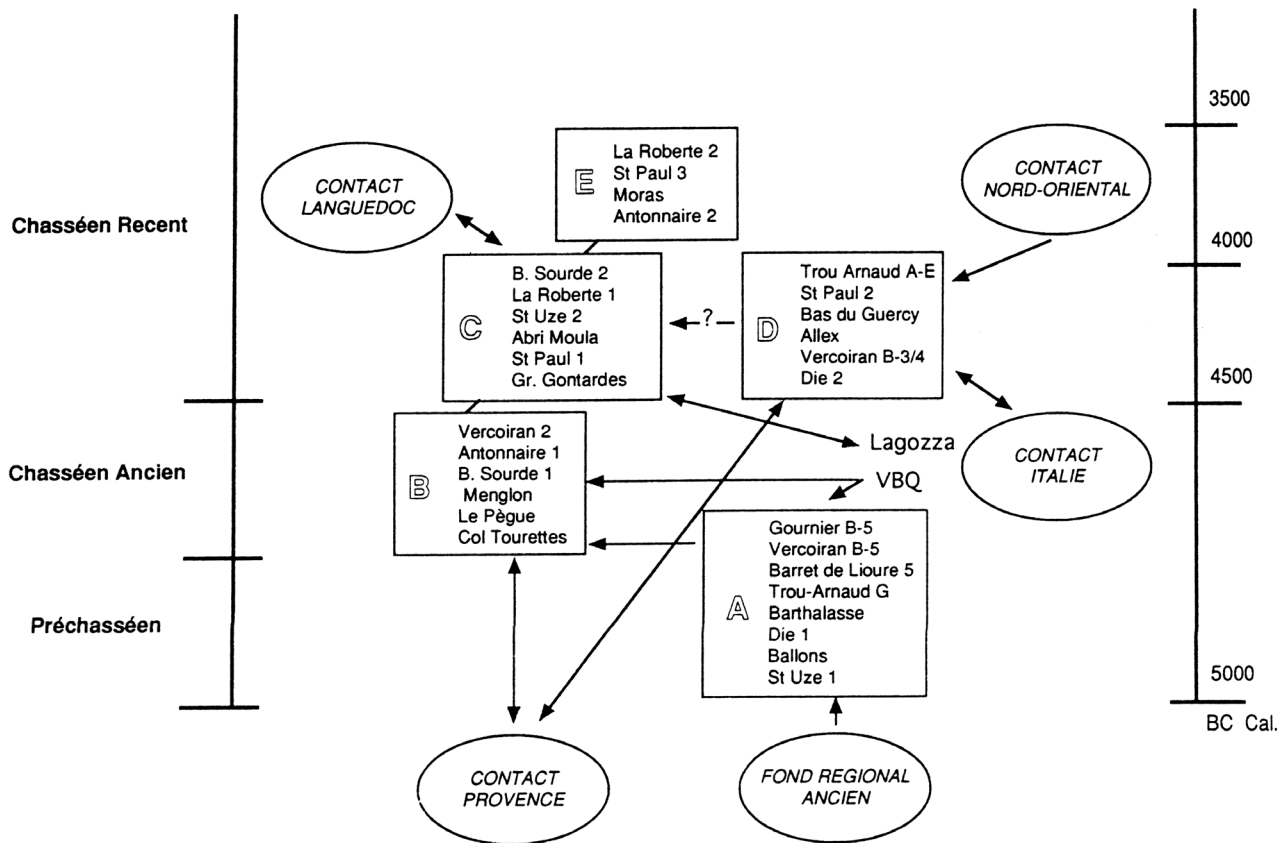


FIG. 1. Le Chasséen de la moyenne vallée du Rhône : tableau chronologique et axes de contacts avec les régions voisines. D'après Beeching, 1995, fig. 6.

P4. L'anthropologie présente également souvent cette même vision monothétique des composantes culturelles.

L'anthropologie d'alors analyse des variations spatiales de la culture matérielle prise dans leur globalité. On citera dans cette perspective l'article de Wilhelm Milke (1949). Cet auteur étudie la décroissance de la similarité référée à un point déterminé arbitraire de l'espace. Il sélectionne pour cela une liste de traits culturels portant sur la culture matérielle, avec ou sans traits relevant du social et de l'idéologique. Cette décroissance peut être étudiée à travers de simples transects montrant une diminution significative des affinités dépendant de la distance prise à partir d'un point de référence arbitraire (Indiens du Nord-Ouest de Californie, Sud-Est de la Mélanésie) ou grâce à des cartes d'isosimilarité (Californie, Océanie) dont l'interprétation peut être menée à travers ce que l'on connaît des déplacements de populations (fig. 2). David L. Clarke (1968, fig. 71) montre de son côté que la courbe décroît régulièrement en milieu ethnique homogène (Indiens Athapascan), alors que la courbe devient irrégulière lorsque le transect traverse des milieux ethniques hétérogènes (Athapascan, Piman, Navaho, Llanero, Pueblo).

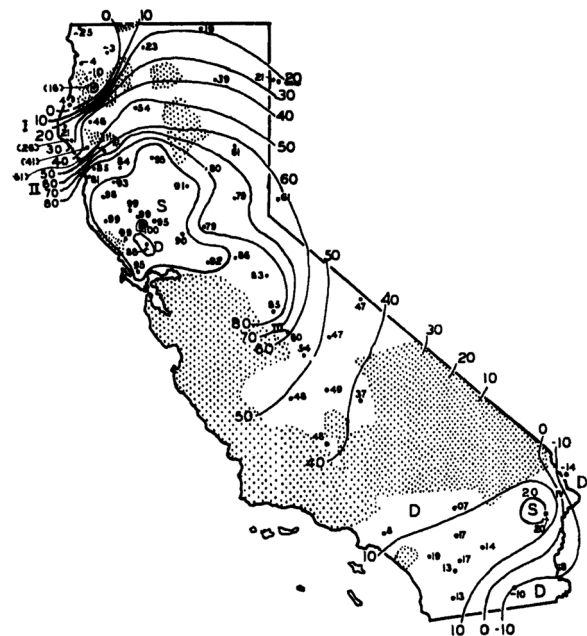


FIG. 2. Indiens de Californie. Courbe de décroissance des similitudes culturelles calculées à partir d'un point zéro placé arbitrairement au niveau du lac Mivok. D'après Milke, 1949, fig. 8 (<http://www.aaanet.org/publications/anthrosource/>).

P5. Cette vision monothétique rejoint l'interprétation de Lévi Strauss en termes de variations de la communication.

Cette vision monothétique rejoint l'interprétation de Claude Lévi-Strauss en termes de variations de la communication (communication des biens, communication des femmes, communication des messages), cette dernière passant par un seuil minimum aux frontières de la culture (Lévi-Strauss, 1958, p. 326). Cette vision globale est tempérée par l'idée que l'on peut distinguer des secteurs distincts susceptibles d'analyses spécifiques. Cette perspective unificatrice reste néanmoins nettement insuffisante dès que l'on s'astreint à mieux analyser le fonctionnement des différents secteurs de la culture (Testart, communication personnelle).

Perspective typologique : la culture sensu stricto comme groupe polythétique

P6. L'interprétation polythétique se développe essentiellement dans le domaine anglophone plus ouvert aux explications fonctionnalistes, mais a de la peine à pénétrer les domaines germanophones et francophones.

Lors de l'année universitaire 1960-61, nous suivons à Paris un cours sur le Néolithique donné par Gérard Bailloud. Ce dernier nous propose alors de prendre comme sujet de thèse le réexamen du Néolithique moyen de l'Est de la France. Le 18 juillet 1964, nous assistons au Musée de Nîmes à une conférence de G. Bailloud sur le Chasséen. Il y montre que l'on ne peut étudier cette culture comme un bloc monolithique, car ses composantes, céramique, industrie lithique, types de sépulture, n'ont pas les mêmes répartitions géographiques. Enthousiasmé par cet exposé, nous dactylographions soigneusement nos notes. Ce texte résume bien la situation des recherches néolithiques françaises au début des années 60. Le fait que nous nous soyons donné la peine de retranscrire les notes prises à cette occasion montre à quel point nous considérons alors cette intervention comme essentielle pour nos recherches.

Au-delà de bases factuelles qui peuvent avoir vieilli, nous trouvons en effet dans cette conférence une idée centrale : l'analyse des composantes culturelles en termes de géographie et de temporalité ne montre pas de concordances strictes. Chaque composante, céramique, industrie lithique, sépultures, etc., présente une extension propre. Cette conception de

la structuration des composantes culturelles sera à la base de l'analyse que nous développerons et formaliserons de façon plus stricte dans notre thèse au niveau de ce que nous appellerons une zone de compréhension. Pour nous, G. Bailloud est donc, dans le domaine francophone, à l'origine d'une première remise en question de la notion de groupe monothétique. Nous découvrirons plus tard que c'est exactement la même conception qu'avancera David L. Clarke en 1968 dans son ouvrage *Analytical Archaeology* à propos du concept de groupe polythétique. L'exemple présenté par Clarke à propos des Bantous montre que l'application de la notion de groupe polythétique au niveau ethnologique est susceptible de déboucher sur des interprétations fonctionnelles (fig. 62), mais cette perspective ne sera pas, à cette époque, développée en archéologie.

P7. L'approche polythétique des composantes culturelles est un préalable essentiel au développement du concept de culture au plan typologique.

L'approche polythétique des composantes culturelles reste à ce moment pour nous un préalable essentiel au développement d'une définition de la culture sur le plan typologique, car elle permet d'isoler ce qui peut constituer le noyau dur du concept, notamment dans les particularités de la céramique. Notre travail repose alors sur quatre principes (Gallay, 1977) :

1. Envisager les types séparément

Nous n'utiliserons pas alors le terme de groupe polythétique que nous découvrirons lors de la parution d'*Analytical Archaeology* en 1968, alors que notre thèse est largement achevée.

2. Importance donnée aux critères formels de description de la céramique

En établissant la liste des types céramiques, nous distinguons les proportions des poteries répondant aux diverses fonctions, sensiblement équivalentes dans tous les groupes culturels, de la morphologie des poteries, qui seule peut avoir valeur culturelle. Cette intuition sera largement vérifiée lors de nos enquêtes sur la céramique traditionnelle de la boucle du Niger au Mali. Cette distinction ne sera pourtant pas retenue par la recherche qui mélangera allègrement les deux types de critères descriptifs dans les classements des céramiques.

Nous ajouterons une autre distinction apparue lors de nos enquêtes africaines. Si les proportions des poteries permettent de distinguer correctement les

principales fonctions culinaires, il convient d'insister sur le fait que ces dernières doivent être distinguées des fonctions alimentaires telles qu'on pourrait les analyser à travers les résidus alimentaires (Burri, 2003). Une même marmite de cuisson définie par ses proportions peut servir à cuire du riz (delta intérieur du Niger) ou du mil (Pays dogon).

Nous avons donc une triple distinction permettant d'analyser les poteries : proportions relevant de fonctions culinaires largement partagées, contenus relevant des fonctions alimentaires en relation avec des habitudes culturelles, formes des parois et décors relevant de l'esthétique culturelle.

3. Les caractéristiques L/T permettent d'accéder aux particularités culturelles

Il convient de proposer une réelle typologie des caractéristiques culturelles au sens de Jean-Claude Gardin (1979), soit des associations entre des objets définis par leurs caractéristiques intrinsèques (O_i) et des caractéristiques extrinsèques O_x de lieu et de temps. La démarche se décompose donc en quatre temps :

- Définition des types potentiels. Ces unités sont naturellement arbitraires. La double flèche du schéma de la figure 3 correspondant à cette opération distinctive.
- Géographie, soit la définition de l'extension géographique des types.
- Chronologie, soit la définition de l'extension chronologique des types. Chaque type (A ou B) a une durée de vie particulière que les observations stratigraphiques, confrontées aux données du Carbone 14, permettent de saisir.

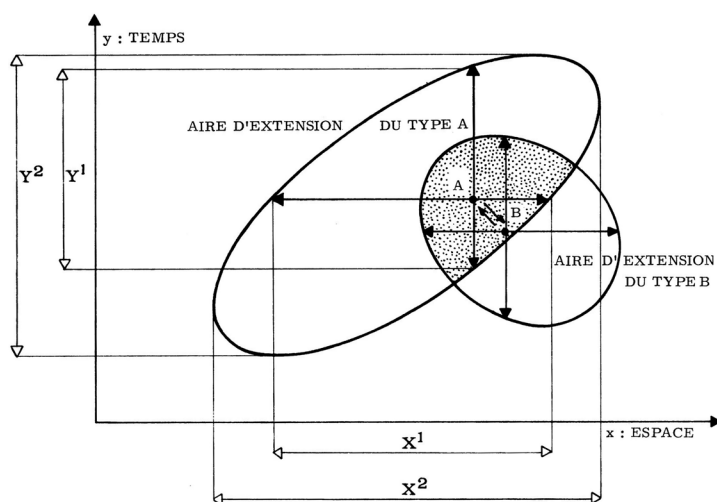


FIG.3. Modèle théorique du comportement spatial et temporel de deux traits culturels A et B. La zone pointillée indique l'ensemble au sein duquel les deux types sont susceptibles d'être associés dans un gisement ou un région. D'après Gallay, 1977, fig. 1.

- Synthèse. À l'étape qui étudie le comportement spatial et temporel de chaque type succède la question des associations. Il y a possibilité d'association entre le type A et le type B dans les limites où les aires d'extension de A et de B se recoupent.

4. La quantification des affinités entre ensembles permet de hiérarchiser ces derniers

On peut matérialiser le degré d'affinité entre ensembles en calculant le rapport entre la somme des éléments communs et la somme des éléments représentés de part et d'autre, soit, pour le degré d'affinité d'un ensemble A et d'un ensemble B, la formule :

$$X = N^{A+B} \cdot 100 / N^A + N^B - N^{A+B}$$

Où N^A = nombre de types présents dans l'ensemble A

N^B = nombre de types présents dans l'ensemble B

N^{A+B} = nombre de types communs aux ensembles A et B

D'autres formules de coefficient de similitude sont naturellement possibles (fig. 4).

P8. L'approche polythétique des composantes culturelles permet d'isoler ce qui peut constituer le noyau du concept de culture et qui s'affirme notamment au niveau des particularités de la céramique.

Notre thèse, achevée, mais non encore publiée, avant la parution d'*Analytical Archaeology* en 1968, montrait qu'on ne pouvait approcher le concept de culture qu'en éliminant tout d'abord les composantes ayant une durée de vie restreinte, mais une très large répartition géographique (horizons chronologiques) et les composantes de longue durée de vie, mais géographiquement circonscrites (traditions régionales). Elle montrait qu'il était également possible de développer une approche chiffrée des affinités entre les différents groupes culturels permettant d'identifier un niveau correspondant plus précisément à la culture (Gallay, 1977).

Une telle approche analytique trouve écho au niveau ethnoarchéologique dans les travaux de Ian Hodder sur le bassin du lac Baringo. Ce dernier reprend le concept de décroissance des composantes culturelles

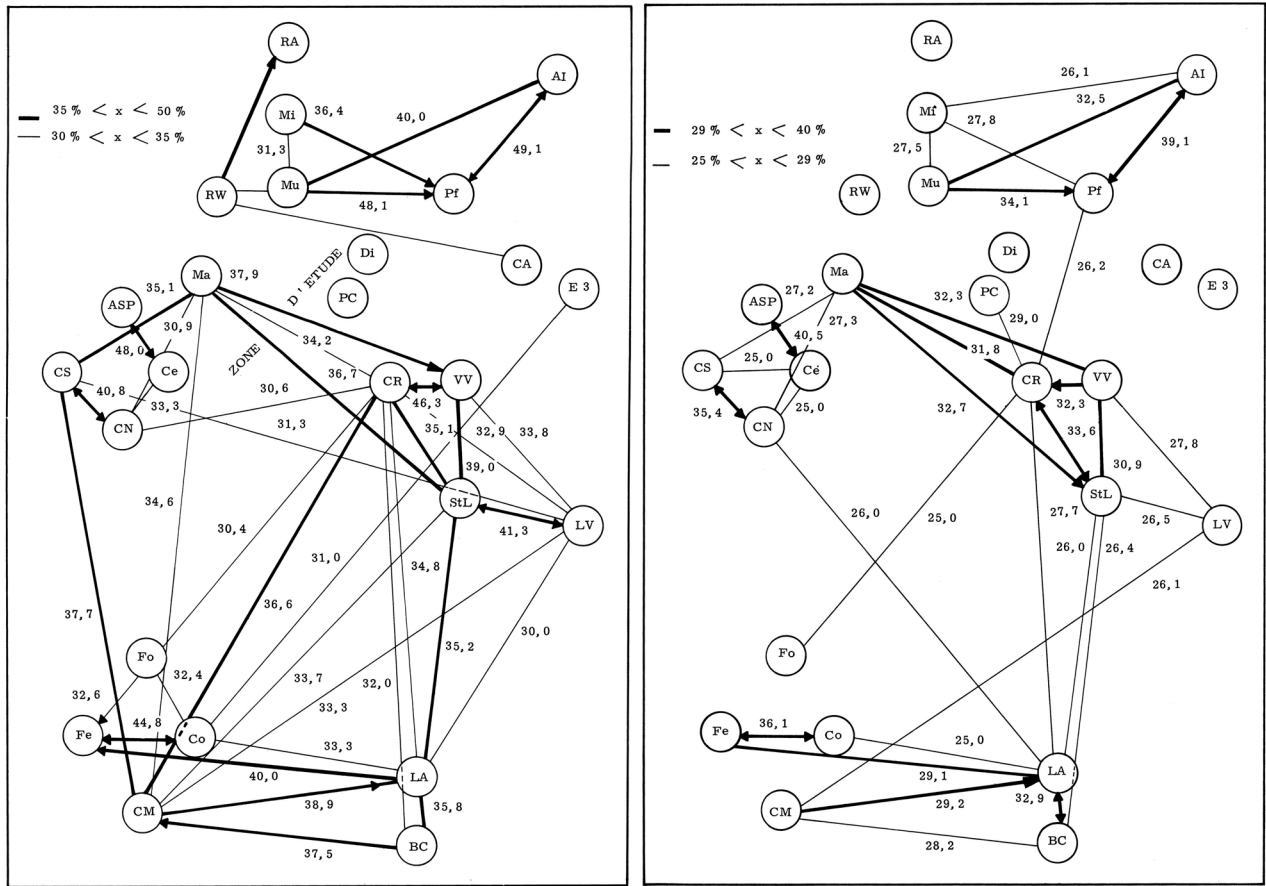


FIG. 4. Affinités reconnues entre les ensembles du Néolithique moyen retenus dans le bassin rhodanien, le Jura, le plateau suisse et les régions voisines, Bourgogne et sud de l'Allemagne. À gauche : céramique seule. À droite : totalité du matériel, céramique, industrie lithique et osseuse. D'après Gallay, 1977, fig. 14 et 15.

avec la distance de Milke, mais l'adapte aux particularités culturelles prises isolément. Il montre comment l'effet de distance à partir des sources de production de la céramique génère une courbe décroissante régulière de représentation des types qui peut être altérée par divers effets de frontières. Pour certains types de poteries, ces ruptures peuvent correspondre à des limites ethniques qui se retrouvent dans la distribution d'autres objets, comme les ornements corporels. Ces limites sont renforcées en période de compétition entre populations (Hodder, 1979).

3. Perspective explicative : la culture *sensu stricto* comme expression d'une population

P9. La culture n'est pas un préalable à l'étude du passé, mais le résultat d'hypothèses fonctionnelles très lourdes.

Le second bouleversement a été abordé à l'occasion du cours de Genève de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie en 1990 «Peuples et archéologie», à l'occasion duquel nous insistons sur le fait que le concept

de culture n'est pas une donnée préalable, anticipant toute recherche, mais bien un résultat découlant d'hypothèses très lourdes sur la signification fonctionnelle donnée à chaque composante culturelle prise isolément. Dans cette perspective l'analyse typologique précédente ne pouvait être qu'une approche préliminaire insuffisante (Gallay, 1990a, b, 2000).

P10. À la suite d'A. Testart, il convient de distinguer société et culture. Dans une perspective historique, seul le second terme nous concerne ici.

Cet anthropologue oppose la notion de «culture» (issue des scénarios locaux), qui rend compte de la diversité humaine à la notion de «société». Ce concept qui exprime les grandes tendances structurales de l'organisation sociale permet seul de rendre compte des processus évolutifs sur le temps long. Le concept de culture, tel que nous l'envisageons ici, s'insère donc dans la définition que Testart (2012) donne de ce terme.

On peut également montrer que cette opposition recouvre nos concepts de scénarios et régularités. Ces deux perspectives portent sur la même réalité

sociale au sein de laquelle s'imbriquent des composantes techniques, économiques, sociales et politiques, toutes réalités susceptibles d'être abordées sur le plan des scénarios et/ou des régularités et donc de présenter des composantes phylogénétiques (les scénarios) et/ou des composantes purement taxonomiques (les régularités).

P11. L'ethnoarchéologie confirme le rôle important de la céramique dans la définition de la culture.

Nos recherches ethnoarchéologiques sur la signification des traditions céramiques de la boucle du Niger (Mali) se sont situées dans cette perspective en montrant qu'il était possible d'interpréter ces traditions fondées sur différentes techniques de montage en termes de populations et/ou de groupes sociaux (castes) ce qui contredit, du moins au niveau de ce terrain particulier, les idées dominantes développées par l'ethnologie (Gallay, 2012).

Nous pouvons distinguer deux niveaux d'analyse.

1. Les variations reconnues dans les techniques de fabrication de la céramique s'inscrivent sur le fond technique commun, montage à la main sans recours à l'énergie cinétique rotative (sauf pour le moulage sur forme concave), cuisson en plein air, etc. Il est néanmoins possible de distinguer six techniques de base dites techniques génériques caractérisant les modalités de l'ébauchage : le moulage sur forme concave, le creusage d'une motte d'argile, le modelage d'une motte d'argile, le montage en anneau, le moulage sur forme convexe ou moulage sur fond retourné et le pilonnage en forme concave. Chaque tradition est caractérisée par une, éventuellement deux, exceptionnellement trois de ces techniques.

2. Le décor apporte également des éléments d'identification importants.

Dans le delta intérieur du Niger, la richesse du décor de la céramique somono introduit une distinction essentielle. L'affirmation de l'identité et de l'appartenance sociale de la potière vis-à-vis de l'extérieur passe par une particularisation des modalités de façonnage de l'ébauche face aux pratiques des potières étrangères (ci-dessus).

Par contre, le contexte social peut entraîner une diversification importante des chaînes opératoires de montage des céramiques. L'affirmation de l'identité sociale des productrices et des consommatrices à l'intérieur de son groupe ethnique passe en effet par la fabrication et la possession de poteries très richement décorées, spécifiques, impliquant un investissement technique plus important. Ces poteries font l'objet de

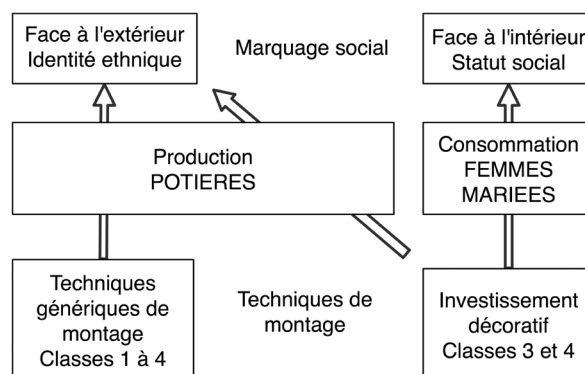


FIG. 5. Céramique de tradition somono du delta intérieur du Niger (Mali). Les techniques de montage de la céramique comme composantes du marquage social. Classes 1 à 4 : totalité de la céramique. Classes 3 et 4 : poteries richement décorées faisant l'objet de dons. D'après Gallay, à paraître, fig. 11.

dons à la mariée et échappent à une diffusion par l'intermédiaire de l'économie de marché. L'affirmation de l'identité et du statut social de la mariée à l'intérieur de son groupe ethnique passe donc par la possession de poteries décorées spécifiques impliquant un investissement technique plus important (fig. 5 ; Gallay, Burry-Wyser, 2014).

En Pays dogon les décors céramiques constituent également une composante essentielle permettant d'identifier les traditions des différents clans de forgerons.

Ces traditions culturelles propres à des groupes sociaux endogames sont maintenues même lorsque ces derniers coexistent dans les mêmes villages.

P12. Il est possible de développer un modèle pour analyser des composantes culturelles au niveau large et au niveau restreint de l'identification des populations.

Dans le prolongement de nos travaux sur le Néolithique moyen, nous pouvons présenter un modèle qui permet d'analyser les composantes culturelles, tant au niveau large (culture *sensu lato* dans une perspective monothétique) qu'au niveau restreint de l'identification des populations (fig. 6). Nous pouvons y distinguer trois composantes.

1. Certaines particularités culturelles sont très étroitement localisées au plan géographique, mais affichent des durées de vie exceptionnellement longues. Nous sommes ici en présence de traditions.

2. À l'opposé, d'autres composantes diffusent très largement dans l'espace, mais révèlent des durées de vie exceptionnellement courtes. Nous pouvons qualifier ce comportement d'horizons chronologiques.

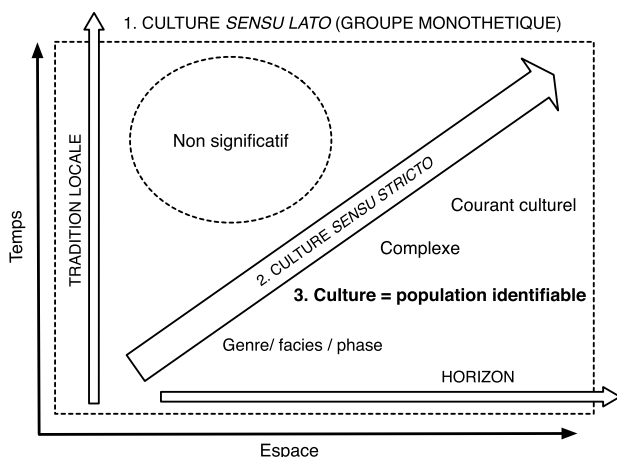


FIG. 6. Schéma d'analyse du concept de culture en fonction des paramètres L (espace) et T (temps). Schéma A. Gallay.

3. En position intermédiaire, nous pouvons découvrir des composantes susceptibles d'être interprétées en termes de cultures *sensu stricto*. En position médiane sur ce continuum, nous découvrons des particularités susceptibles de révéler des populations au sens anthropologique du terme.

P13. La recherche confirme la présence d'horizons chronologiques de large répartition spatiale.

La Préhistoire récente révèle de nombreux horizons chronologiques illustrés par de très larges diffusions de certaines composantes culturelles. La diffusion des haches de jade du mont Viso illustre parfaitement cette première situation (Pétrequin *et al.*, 2012). Cet exemple a de plus le mérite d'être conforté par les nombreuses observations ethnoarchéologiques menées en Irian Jaya par les mêmes auteurs (P. et A.-M. Pétrequin, 1993 ; A.-M. et P. Pétrequin, 2006). Les exploitations du Mont Viso sont à l'origine de la production de grandes haches en roche précieuse qui ont circulé dans toute l'Europe occidentale pendant les V^e et IV^e millénaires sur des distances considérables, soit 3300 km d'ouest en est, de l'Irlande à la Bulgarie, et plus de 2000 km du sud au nord, de la Sicile au Danemark.

Dans ce cas — mais cela est valable pour tous les exemples que l'on peut proposer — les caractéristiques spatio-temporelles de l'horizon, ou des horizons successifs dépendent naturellement de la définition des objets dont on étudie la diffusion. La diffusion globale du jade ne sera pas qualifiée de la même manière que la diffusion de haches de certains types, par exemple l'horizon 4500 cal. BC, de la Bretagne à la Dalmatie, pour les types Saint-Michel, Altenstdt, Rarogne, Begude et Krk.

P14. La recherche confirme la présence de traditions ayant de très longues durées de vie, mais une répartition spatiale restreinte.

À l'opposé, l'utilisation du cristal de roche en Valais illustre la présence de traditions culturelles de longue durée, mais d'extension spatiale limitée (Sauter *et al.*, 1971 ; Honegger, 2001). Les outils en cristal de roche, issus des massifs granitiques alpins, notamment ceux de l'Aar et du Gothard, se rencontrent dès 9400 BP dans le Mésolithique de l'abri de Vionnaz et représentent près de 90 % de l'outillage taillé du Néolithique jusqu'à la fin du 3^e millénaire cal. BC. Leur extension géographique se limite par contre à la haute vallée du Rhône, cette matière première étant très peu représentée dans les stations du Plateau à quelques exceptions près comme Saint-Gervais à Genève (40 %) et du Vallon-des-Vaux (16 %) datés du Néolithique moyen I. La grande majorité des sites, notamment les stations littorales, ne livrent en effet que quelques rares pièces de cristal qui ne représentent guère qu'une proportion de l'ordre du pour cent par rapport au total de l'industrie taillée.

P15. L'approche culturelle au sens strict doit reposer sur l'étude des dynamiques locales en termes de continuité et rupture.

Seul ce type d'approche permet, *in fine*, d'établir la connexion culture-population (ethnie). Un puissant moyen d'aborder la question culturelle consiste à étudier les dynamiques locales du changement des composantes culturelles.

Une analyse logiciste des concepts utilisés par les archéologues pour expliquer l'innovation technique permet de déceler une tension entre une approche évolutionniste héritée des conceptions des Lumières et une approche relevant d'une archéologie des peuples héritée de la contestation romantique. Cette opposition se résout en une série d'alternatives emboîtées.

La première distinction proposée entre évolutionnisme et diffusionnisme (fig. 7) se heurte immédiatement à une difficulté. Ne pas pouvoir se situer par rapport à cette première alternative rend immédiatement caduques les explications plus précises élaborées dans le cadre de l'hypothèse diffusionniste. Toutes les explications proposées sur la partie droite du tableau sont donc des hypothèses invérifiables. Il est néanmoins possible de sortir de l'impasse en travaillant au niveau des « degrés de faits ».

Mais, cette façon d'organiser les concepts interprétatifs rencontrés dans la littérature scientifique

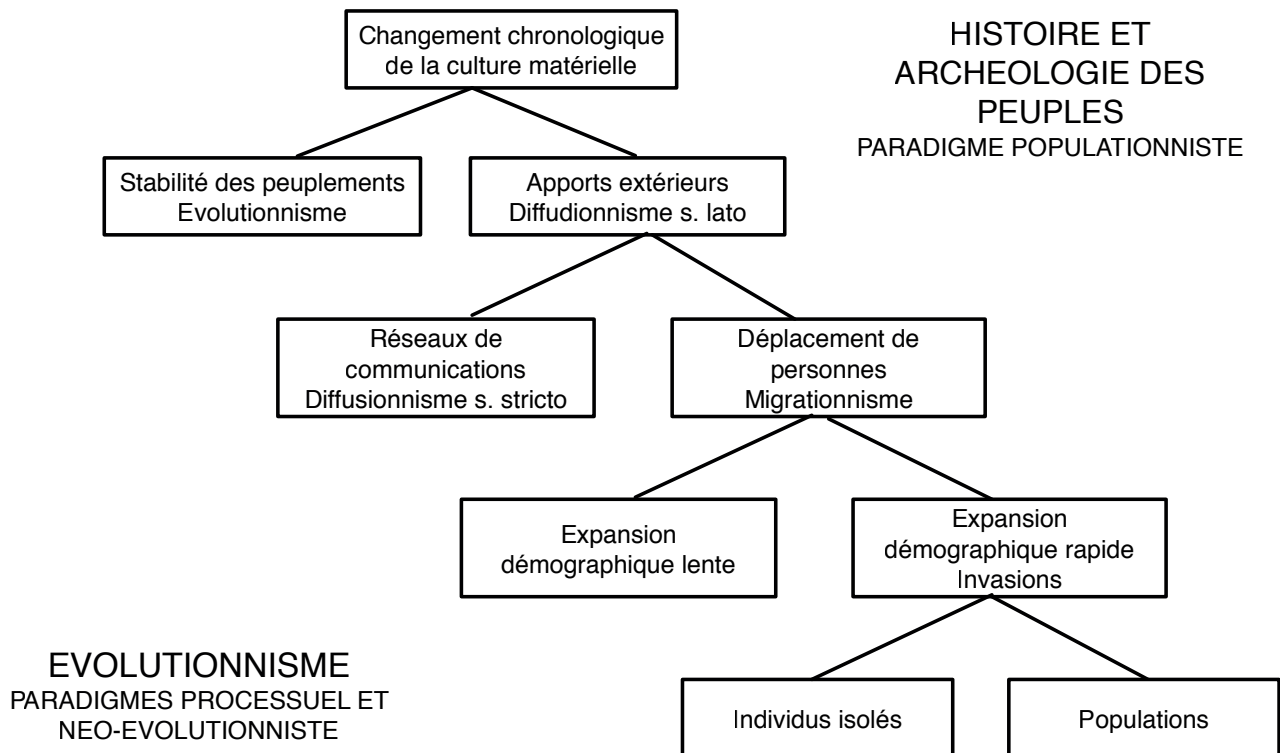


FIG. 7. Concepts interprétatifs utilisés dans l'explication des changements culturels et techniques. D'après Gally, 2001, fig. 1.

permet surtout de dégager une tendance générale des archéologues à se situer aujourd'hui, quelle que soit l'interprétation retenue, en retrait des hypothèses propres à l'archéologie des peuples héritée des pionniers du XIX^e siècle et à se mouler dans une idéologie dominante accordant un plus grand intérêt aux phénomènes évolutifs qu'aux mouvements de populations, même si la réalité de ce dernier phénomène n'est pas totalement obturée. Cette tendance est nette quel que soit le niveau interprétatif retenu, et même si le modèle proposé implique, à un niveau plus élevé d'inférence, des propositions compatibles avec une archéologie des peuples (Gally, 2001).

- Niveau 1 : Diffusionnisme ou évolutionnisme : importance accordée aux facteurs évolutifs internes

La première alternative se situe dans l'opposition entre diffusionnisme et facteurs évolutifs internes. G. Childe s'était fait le promoteur d'un diffusionnisme large, notamment au niveau de l'introduction de la métallurgie du cuivre, puis du bronze en Europe. À l'opposé, des auteurs comme C. Renfrew se sont faits les promoteurs de développement autonomes.

Dans le prolongement de ces interprétations, les scénarios mettant en avant les développements internes réunissent aujourd'hui, sous l'influence de l'archéologie processuelle anglo-saxonne, de plus en plus de suffrages. Quelle que soit la question

abordée, on insiste d'une façon générale sur la stabilité des peuplements et leur permanence. Pour C. Renfrew, parler de diffusion n'aide en rien à comprendre les processus réels de changement culturel, ni les mécanismes de contact, ni la façon dont ce contact a provoqué tel ou tel changement ne sont éclairés.

- Niveau 2 : Migrationnisme ou diffusionnisme sensu stricto : importance accordée aux réseaux d'échanges et aux contacts interethniques. Lorsque la thèse de la diffusion est néanmoins retenue, l'importance des communications, voies commerciales, réseaux d'échange, etc., entre peuples l'emporte le plus souvent sur d'éventuels déplacements de populations.
- Niveau 3 : Invasions ou expansion démographique lente : rôle possible des expansions démographiques lentes. Lorsqu'il existe des cas indéniables de déplacements de populations, ces derniers sont conçus comme lents et continus, comme si toute pénétration d'une nouvelle population dans un territoire donné ne pouvait être que le fruit d'une faible activité migratoire aléatoire, résultante obligée de la croissance démographique.
- Niveau 4 : Populations ou individus isolés : faiblesse démographique des mouvements migratoires rapides. Lorsque, en fin de compte, des mouvements migratoires rapides sont tout de même envisagés, ces

derniers sont toujours vus comme démographiquement peu importants. Il s'agit, dans la plupart des cas, d'individus «isolés» rapidement assimilés, même si ces derniers sont considérés comme responsables d'innovations techniques, économiques ou idéologiques importantes. G. Childe (1962) adopte un modèle de ce type pour expliquer la diffusion de la céramique campaniforme et de la métallurgie du cuivre en Europe.

Ces alternatives couvrent pratiquement la quasi-totalité des explications proposées par les archéologues pour rendre compte du changement culturel. Cependant, nous ne rendrions pas totalement compte de la situation si nous n'ajoutions pas que de très nombreux auteurs proposent souvent des solutions mixtes faisant appel simultanément à plusieurs modèles et évoquent régulièrement les difficultés rencontrées dans l'interprétation des faits archéologiques à disposition. Nous nous étions nous même fait l'écho de ce type de difficulté à propos des ruptures culturelles observées dans l'histoire de la nécropole néolithique du Petit-Chasseur à Sion au moment de l'introduction de la céramique campaniforme (Gallay, 1981, 1986, p. 288-295).

P16. La recherche confirme la présence de ruptures dans les traditions céramiques dues à l'arrivée d'individus étrangers et confirme la possibilité d'identifier des déplacements de population.

Les études de François Giligny sur la formation des groupes à céramique cordée du lac de Neuchâtel confirment la présence de ruptures dans les traditions céramiques dues à l'arrivée d'individus étrangers (Giligny et Michel, 1995; Michel, 2002). La séquence typologique céramique des sites de Delley Portalban II (Fribourg) et de Saint-Blaise (Neuchâtel), sur le lac de Neuchâtel, est construite respectivement à l'aide de deux méthodes, la sériation par analyse des correspondances et la «céramostratigraphie». La datation dendrochronologique des ensembles de mobilier permet de reconstituer l'évolution chronotypologique de la céramique de la région des Trois Lacs (Neuchâtel, Bienne et Morat), entre 2920 et 2440 av. J.-C. De 2920 à 2700 av. J.-C., deux phases sont définies pour le Lüscherz, les décors appliqués étant majoritaires, notamment les pastilles, pendant la phase ancienne. Pendant la première phase de l'Auvernier-Cordé, à partir de 2700 av. J.-C., les modèles de la céramique cordée sont adoptés dans la région et imités avec les techniques du Lüscherz. Pendant septante ans au plus, les deux styles de céramique – le style cordé et le style imité – sont fabriqués dans les mêmes villages. À la

phase suivante de l'Auvernier-Cordé, entre 2630 et 2440 av. J.-C., l'évolution est très proche de celle observée en Suisse orientale.

L'intrusion des modèles de la Céramique cordée en Suisse occidentale dans un contexte culturel qui reste local semble illustrer l'arrivée de potières issues de l'Est. On notera que cette transformation se marque aussi bien au niveau des formes que du décor cordé, les ficelles utilisées pour les impressions passant d'une torsion en Z à une torsion en S.

La dynamique des occupations de la Combe d'Ain offre également la possibilité d'identifier certains mouvements de populations lisibles à travers des changements culturels. Entre bassin du Rhône et bassin de la Saône, ces terroirs périphériques se révèlent d'excellents marqueurs de l'évolution des rapports entre les civilisations d'obédience occidentale (NMB), orientales (Cortailod, Lüscherz) et nord-orientales (Horgen, Auvernier-Cordé). L'interprétation de cette séquence a pu fluctuer au cours de l'évolution des fouilles, mais les interprétations en termes de déplacements de populations constituent l'un des motifs récurrents, explicite ou non, des scénarios présentés dans l'abondante bibliographie consacrée à cette région (Pétrequin, 1993; Giligny *et al.*, 1995).

Il est intéressant de noter dans ce cadre que les ruptures constatées dans les techniques de montage de la céramique se révèlent, ici aussi, un excellent moyen d'analyse (Martineau, 2000). C'est notamment le cas pour l'apparition des traditions Ferrières originaires du Midi. La céramique d'affinité Horgen était montée à partir d'un fond plat au pourtour replié vers l'intérieur, puis par pose de colombins appliqués sur la face interne de la préforme. La céramique d'origine Ferrières à l'origine du groupe de Clairvaux sera par contre montée à partir d'un fond incurvé (moulé?), puis par adjonction de colombins internes auxquels succèdent des colombins alternes appliqués alternativement sur les faces externes et internes. Cette immigration, située au début du 3^e millénaire, se marque également par une réorientation des sources d'argile avec le développement de pâtes à dégraissant cristallin et par l'apparition de décors festonnés d'origine méridionale. Des parures spécifiques accompagnent également ce changement.

P17. La recherche confirme la possibilité de coexistence de traditions céramiques différentes dans un même village.

Enfin, les recherches d'Elena Burri-Wyser sur le site de Concise (Vaud) confirment la possibilité d'une coexistence dans un même village de deux traditions céramiques différentes (Cortailod et NMB) corres-

pondant probablement à des potières d'origines distinctes (Burri, 2007a, b, c). Le site réunit plusieurs facteurs favorables pour ce type d'analyse. Une excellente chronologie fondée sur de très nombreuses datations dendrochronologiques permet de préciser l'histoire de différents villages superposés à l'année près. L'étude des divers dépotoirs rend possible l'attribution du matériel archéologique aux unités domestiques définies par les pieux et ayant probablement produit les céramiques selon le modèle proposé par Pierre Pétrequin pour les villages littoraux du Bénin (A.-M. et P. Pétrequin, 1984). La séquence couvrant la première moitié du 4^e millénaire est la suivante (Burri, 2007a, b, c, 2009, 2011) :

- Village E1, 3868-3793 av. J.-C. : toute la céramique est de tradition Cortaillod.
- Village E2, 3713-3675 av. J.-C. : premier influx à l'origine de céramiques de type MNB formant environ la moitié des céramiques consommées. Des formes mixtes, Cortaillod influencées par le NMB et NMB influencées par le Cortaillod, sont présentes.
- Village E3b, 3666-3655 av. J.-C. : le peuplement semble s'être stabilisé. Les formes NMB sont en nette régression.
- Village E4a, 3645-3635 av. J.-C. : second influx à l'origine de céramiques d'origine MNB formant environ la moitié des céramiques consommées. Les formes mixtes concernent essentiellement l'influence du Cortaillod sur le NMB.
- Village E5, 3570-3516 av. J.-C. : troisième influx à l'origine de céramiques d'origine MNB. Ce village ne présente aucune forme céramique hybride.
- Village E6, 3533-3516 av. J.-C. : ce village de tradition Cortaillod, qui pourrait être venu s'installer dans la baie de Concise sous la pression des groupes à céramique Horgen établis plus au nord-est, est contemporain du précédent et est construit à proximité immédiate. Il ne présente aucune céramique de tradition NMB.

La présence de traditions céramiques distinctes se partageant le même espace villageois rappelle certaines situations observées dans le delta intérieur du Niger comme à Kakagna, où potières peul et somono coexistent, ou dans de nombreux villages dogon où traditions céramiques de femmes de forgerons et de femmes d'agriculteurs sont produites dans les mêmes lieux comme à Modjodjé et dans bien d'autres villages (Gallay, 2012).

En conclusion, nous avons mis en évidence trois sens attribués au terme de culture au cours de l'histoire des recherches. Ces conceptions se sont relayées sans

pour autant que les nouvelles conceptions éliminent totalement les conceptions antérieures.

1. Perspective compilatoire

Une première conception de la culture se développe dans une perspective monothétique. Au niveau archéologique, ce modèle débouche sur des interprétations erronées en termes de populations et de migrations. Cette perspective archéologique trouve un écho dans certains travaux ethnologiques qui analysent globalement les variations des composantes culturelles en termes de communication. L'approche de Lévi Strauss se rapproche de ce type d'analyse, bien qu'elle introduise une première distinction, anthropologiquement insuffisante, entre communication des biens, communication des messages et communications des femmes, dont seul le premier terme peut présenter, du moins dans un premier temps, un intérêt archéologique.

2. Perspective typologique

L'introduction de la notion de groupe polythétique, très médiatisée dans le monde anglo-saxon, plus discrète dans la recherche francophone, introduit dans les années 60 une première perspective analytique bienvenue. En distinguant les comportements spatio-temporels des différentes composantes culturelles. Cette perspective offre la possibilité d'approcher de façon plus précise la notion de culture au sens strict.

3. Perspective explicative

En insistant sur le fait que la notion de culture n'est pas un préliminaire compilatoire, mais le résultat d'une analyse fonctionnelle des différents traits culturels impliquant des hypothèses lourdes, la troisième révolution épistémologique introduit enfin dans les années 90 la possibilité d'une analyse anthropologique des vestiges découverts, une approche qui peut alors se nourrir de modèles ethnoarchéologiques.

Le concept de groupes polythétiques, aux perspectives interprétatives limitées, débouche donc à terme sur la possibilité de donner un contenu anthropologique au concept de culture. À ce niveau de l'analyse, l'interprétation en termes de populations ne constitue plus une visée irréaliste. Mais, cela n'est possible qu'à condition d'entreprendre au préalable une étude fonctionnelle approfondie des différentes composantes culturelles.

Bibliographie

- Beeching A., 1995. Nouveau regard sur le Néolithique ancien et moyen du bassin rhodanien, in Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques : de 6000 à 2000 ans avant notre ère dans le Bassin rhodanien, colloque, rencontre sur le Néolithique de la région Rhône-Alpes* (11 ; 19-20 sept. 1992; Ambérieu-en-Bugey), Ambérieu-en-Bugey, Société préhistorique rhodanienne (Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, n° 20), p. 93-111.
- Burri E., 2003. Habitudes culinaires et spécialités économiques dans le Delta intérieur du Niger au Mali : indications pour une approche ethnologique des résidus alimentaires archéologiques, in Besse M., Stahl-Gretsch L.-I., Curdy P. (dir.), *ConstellaSion : hommage à Alain Gallay*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande (Cahiers d'archéologie romande, n° 96), p. 375-391.
- Burri E., 2007a. Concise (Vaud, Suisse) : les vestiges céramiques d'un village du Néolithique moyen (3645-3636 av. J.-C.) : répartitions spatiales et interprétations, in Besse M. (dir.), *Sociétés néolithiques : des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques. Colloque interrégional sur le Néolithique* (27 ; 1-2 oct. 2005; Neuchâtel), Lausanne, Cahiers d'archéologie romande (Cahiers d'archéologie romande, n° 108), p. 153-163, [http://archive-ouverte.unige.ch/unige:4599].
- Burri E., 2007b. La céramique du Néolithique moyen : analyse spatiale et histoire des peuplements, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande (Cahiers d'archéologie romande, n° 109, La station lacustre de Concise, n° 2), 310 p. et 83 pl.
- Burri E., 2007c. Production and use: the temper as a marker of domestic production: the case of two Middle Neolithic villages in Concise (VD, CH), in Waksman S.Y. (dir.), *Archaeometric and archaeological approaches to ceramics. EMAC'05. European Meeting on Ancient Ceramics* (8; 26-29 oct. 2005; Université Lyon 2 UMR 5138), Oxford, Archaeopress (BAR: British archaeological reports, International series, n° 1691), p. 33-39, [http://archive-ouverte.unige.ch/unige:15718].
- Burri E., 2009. La région des Trois-lacs (Suisse) au Néolithique moyen II : culture matérielle et histoire des peuplements, in *Peuplements et environnements du Néolithique à nos jours. Colloque des Anthropologistes de langue française* (2007; Genève) (Antropo, n° 18), p. 47-62, [http://archive-ouverte.unige.ch/unige:12777].
- Burri E., 2011. Composition des dégraissants et styles céramiques au Néolithique moyen à Concise (Vaud, Suisse), in Studer J., David-Elbali M., Besse M. (dir.), *Paysage, Landschaft, Paesaggio : l'impact des activités humaines sur l'environnement du Paléolithique à la période romaine. Colloque du Groupe de travail pour les recherches préhistoriques en Suisse - GPS/AGUS* (15-16 mars 2007 ; Genève, Musée d'histoire naturelle), Lausanne, Cahiers d'archéologie romande (Cahiers d'archéologie romande, n° 120), p. 215-222, [http://archive-ouverte.unige.ch/unige:15719].
- Childe V.G., 1962, nouv. éd. *L'Europe préhistorique : les premières sociétés européennes* (trad. de The prehistory of European society, 1958), Paris, Payot (Petite bibliothèque Payot), 186 p.
- Clarke D.L., 1968. *Analytical archaeology*, Londres, Methuen, 684 p.
- Déchelette J., 1908. *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine, 1 : Archéologie préhistorique*, Paris, Picard, 746 p.
- Gallay A., 1977. *Le Néolithique moyen du Jura et des plaines de la Saône : contribution à l'étude des relations Chassey-Cortailod-Michelsberg*, Frauenfeld, Huber. (Antiqua; 6), 344 p. et 86 pl.
- Gallay A., 1981. The Western Alps from 2500 to 1500 b.c. (3400-2500 B.C.): traditions and cultural changes, in Gimbutas M. (dir.), *The transformation of European and Anatolian culture 4500-2500 BC. and its legacy. Int. conference* (3; 1979; Dubrovnik). J. of Indo-Eur. studies, 9, 1/2, p. 33-55.
- Gallay A., 1986. *L'archéologie demain*, Paris, Belfond (Belfond/Sciences), 319 p.
- Gallay A., 1990a. L'archéologie des peuples en question, in Gallay A. (dir.), *Peuples et archéologie. Cours d'initiation à la préhistoire et à l'archéologie de la Suisse* (6; 1990; Genève : résumé des cours), Bâle, Société suisse de préhistoire et d'archéologie, p. 5-9.
- Gallay A. (dir.), 1990b. *Peuples et archéologie. Cours d'initiation à la préhistoire et à l'archéologie de la Suisse*, 6 (Genève, 1990) : résumé des cours, Bâle, Société suisse de préhistoire et d'archéologie, 217 p.
- Gallay A., 2000. Cultures, styles, ethnies : quel choix pour l'archéologue ? in de Marinis R., Biaggio Simona S. (dir.), *I Leponti: tra mito e realtà, 1. Catalogo di mostra (maggio-dicembre 2000 ; Locarno, Castello Visconteo - Casorella)*, [Giubiasco], Gruppo Archeologia Ticino ; Locarno, A. Dadò, p. 71-78.
- Gallay A., 2001. Diffusion ou invention : un faux débat pour l'archéologie ? in Descoedres J.-P., Huysecom E., Serneels V., Zimmermann J.-L. (dir.), *Aux origines de la métallurgie du fer. Table ronde int. d'archéol. : l'Afrique et le bassin méditerranéen* (1; 4-7 juin 1999; Genève), Mediterranean archaeol.: Australian and New Zealand Journal for the archaeology of the Mediterranean world, 14, p. 13-24.
- Gallay A., Huysecom E., Mayor A., Gelbert A. collab., 2012. *Potières du Sahel : à la découverte des traditions céramiques de la Boucle du Niger (Mali)*, Gollion, Infolio, 373 p.
- Gallay A., Burry-Wyser E., 2014. *Chaînes opératoires de montage et fonctions sociales : les poteries de mariage somono (Mali)*, Afrique, Archéologie, Art, 10, p.13-46. En ligne.
- Gardin J.-C., 1979. *Une archéologie théorique. L'Esprit critique* (Adaptation française de Archaeological constructs : an aspect of theoretical archaeology, 1980. Cambridge University Press Cambridge), Paris, Hachette.
- Giligny F., Marechal D., Pétrequin P., Pétrequin A.-M., Saintot S., 1995. La séquence Néolithique final des lacs de Clairvaux et de Chalais (Jura) : essai sur l'évolution culturelle, in Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques : de 6000 à 2000 ans avant notre ère dans le Bassin rhodanien, in colloque, rencontre sur le Néolithique de la région Rhône-Alpes* (11 ; 19-20 sept. 1992; Ambérieu-en-Bugey), Ambérieu-en-Bugey, Société préhistorique rhodanienne (Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, n° 20), p. 313-346.
- Giligny F., Michel R., 1995. L'évolution des céramiques de 2920 à 2440 av. J.-C. dans la région des Trois-Lacs (Suisse occidentale), in Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques : de 6000 à 2000 ans avant notre ère dans le Bassin rhodanien, in colloque, rencontre sur le Néolithique de la région Rhône-Alpes* (11 ; 19-20 sept. 1992; Ambérieu-en-Bugey), Ambérieu-en-Bugey, Société préhistorique rhodanienne (Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, n° 20), p. 347-361.
- Hodder I., 1979. Pottery distributions: service and tribal areas, in Millet M. (dir.), *Pottery and the archaeologist*, London, Institut of archaeology (coll. occasional publication, n° 4), p. 7-23.
- Honegger M., 2001. *L'industrie lithique taillée du Néolithique moyen et final en Suisse*, Paris, Eds du CNRS (Monographie du CRA/Centre de recherches archéologiques du CNRS, n° 24), 353 p.
- Kossinna G., 1911. *Die Herkunft der Germanen : zur Methode der Siedlungsarchäologie*. Würzburg (Mannus Bibliothek, n° 6).
- Lévi-Strauss C., 1958. *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 454 p.
- Martineau R., 2000. *Poterie, techniques et sociétés : études analytiques et expérimentales à Chalais et Clairvaux (Jura), entre 3200 et 2900 av. J.-C.*, thèse de doctorat, Université de Franche Comté, Besançon, inédit, 268 p. et 23 pl.

- Michel R., 2002. *Typologie et chronologie de la céramique néolithique : céramostratigraphie d'un habitat lacustre*, Neuchâtel, Musée cantonal d'archéologie (Saint-Blaise/Bains des Dames, 3 ; Archéologie neuchâteloise, 27). 223 et 147 pl.
- Milke W., 1949. The quantitative distribution of cultural similarities and their cartographic representation, *American Anthropologist* n° 51, p. 237-252.
- Pétrequin A.-M., Pétrequin P., 1984. *Habitat lacustre du Bénin : une approche ethnoarchéologique*, Paris, Éditions Recherches sur les civilisations (Mémoire, n° 39), 214 p.
- Pétrequin P., 1993. North wind, south wind: Neolithic technical choices in the Jura Mountains, in Lemonnier P. (dir.), *Technological choices: transformation in material cultures since the Neolithic*, London, New York, Routledge (Material cultures), p. 36-76.
- Pétrequin P., Pétrequin A.-M., 1993. *Ecologie d'un outil : la hache de pierre en Irian Jaya*, Paris, Éditions du CNRS (Monographie du CRA, n° 12), 439 p.
- Pétrequin A.-M., Pétrequin P., Weller O. et coll., 2006. *Objets de pouvoir en Nouvelle-Guinée : approche ethnoarchéologique d'un système de signes sociaux : catalogue de la donation Anne-Marie et Pierre Pétrequin*, Paris, Ed. de la Réunion des Musées nationaux, 551 p.
- Pétrequin P., Cassen S., Errera M., Klassen L., Sheridan A., Pétrequin A.-M. (dir.), 2012. *Jade : grandes haches alpines du Néolithique européen, V^e et IV^e millénaires av. J.-C.*, Besançon, Presse universitaires de Franche Comté (Les cahiers de la MSHE Ledoux, n° 17 ; Dynamiques territoriales, n° 6), 1518 p.
- Sauter M.-R., Gallay A., Chaix L., 1971. Le Néolithique du niveau inférieur du Petit-Chasseur à Sion, Valais, *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, n° 56, p. 17-76.
- Strahm C., Villingen S., 2014. Le concept de culture dans la recherche sur le néolithique : un regard transfrontalier, in Arbogast R.-M., Greffier-Richard A. (dir.), *Entre archéologie et écologie, une préhistoire de tous les milieux : mélanges offerts à Pierre Pétrequin*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté (Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté), p. 467-480.
- Testart A., 2012. *Avant l'histoire : l'évolution des sociétés, de Lascaux à Carnac*, Paris, Gallimard. 549 p.
- Voruz J.-L., 1991. *Le Néolithique suisse : bilan documentaire*, Genève, Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève (Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève, n° 16), 172 p. et 20 pl.

Table des matières

Le Chasséen est-il encore utile ? Un colloque, 25 ans après Nemours	5
<i>Philippe Chambon, Juan F. Gibaja, Gwenaëlle Goude et Thomas Perrin</i>	
Quelques réflexions sur le concept de culture	11
<i>Alain Gallay</i>	
Session n° 1	
La cohérence des expressions régionales du Chasséen	25
<i>Anne Augereau</i>	
Sphère d'interactions, complexe culturel : clefs de lecture de la variabilité géographique des expressions stylistiques du Chasséen	29
<i>Karim Gernigon</i>	
Caractérisation de l'outillage, des récipients et des ornements des sépultures de la culture des « Sepulcros de Fosa »	47
<i>Juan F. Gibaja, Stéphanie Dubosq, Araceli Martín, Jordi Roig, Xavier Oms, Patricia Martín, Jordi Nadal, Millán Mozota, Mónica Oliva, Joan Manel Coll, Josep Mestres, Antoni Palomo, Gerard Remolins, Xavier Terradas, Alba Masclans, Silvia Albizuri et Florence Allièse</i>	
Le Néolithique moyen de la Corse revisité : nouvelles données, nouvelles perceptions	59
<i>Pascal Tramoní et André D'Anna</i>	
Les Cortaillod : définitions, évolutions et filiations	73
<i>Elena Burri-Wyser et Loïc Jammet-Reynal</i>	
Quel(s) Chasséen(s) en région Centre-Val de Loire ? État des lieux	91
<i>Harold Lethrosne, Roland Irribarria, Marie-France Creusillet, Gabriel Chamaux, avec la collaboration de Marion Gasnier, Tony Hamon, Jean-Yves Noël, Jean-Pierre Quillet, Guy Richard et Christian Verjux</i>	
Chasséen septentrional, qui es-tu ? Apports des découvertes récentes dans le nord-ouest de la France	123
<i>Caroline Colas, Ivan Praud, Françoise Bostyn, Nicolas Cayol et Yannick Le Digol</i>	
Session n° 2	
Les échanges comme facteur d'unité du Chasséen	141
<i>Xavier Terradas</i>	
El "Chassense" y los "Sepulcros de Fosa de Cataluña": relaciones complejas entre culturas arqueológicas vecinas	143
<i>Miquel Molist Montaña, Anna Gómez Bach, Ferran Borell Tena, Patricia Rios Mendoza y Josep Bosch Argilagos</i>	

Regard technique sur les poteries du Chasséen entre 4500 et 3500 ans avant J.-C en Auvergne et dans le Bassin parisien à travers le prisme de la coupe carénée	159
<i>Caroline Colas</i>	
Origines des matières premières et types de dégraissants de la céramique du Chasséen entre 4500 et 3500 ans avant J.-C. en Auvergne et dans le Bassin parisien	173
<i>Fabien Convertini</i>	
Des réseaux d'échanges entre les vallées du Rhône et de l'Èbre : un point de vue du nord-est de la péninsule Ibérique.....	191
<i>Xavier Terradas, Juan F. Gibaja, Ferran Borrell, Josep Bosch et Antoni Palomo</i>	
Le Chasséen et l'outillage en pierre polie : la circulation des pélites-quartz de Plancher-les-Mines, des néphrites d'Ariège, des cinérites de Réquista et des jades alpins	203
<i>Pierre Pétrequin et Jean Vaquer</i>	
Impacts de la circulation des objets et des idées dans la structuration des assemblages lithiques chasséens dans le bassin de la Seine	221
<i>Anne Augereau, Françoise Bostyn et Nicolas Garmond</i>	
Session n° 3	
Alimentation et exploitation des ressources du milieu	237
<i>Gwenaëlle Goude et Jean-Denis Vigne</i>	
L'élevage et la chasse au Chasséen septentrional : renouvellement des connaissances d'après l'étude des enceintes de Villers-Carbonnel (Somme) et de Passel (Oise)	241
<i>Lamys Hachem, Lisandre Bedault et Charlotte Leduc</i>	
L'exploitation des ressources végétales durant le Chasséen : un bilan des données carpologiques en France entre 4400 et 3500 avant notre ère.....	259
<i>Lucie Martin, Laurent Bouby, Philippe Marinval, Marie-France Dietsch-Sellami, Oriane Rousselet, Manon Cabanis, Frédérique Durand et Isabel Figueiral</i>	
L'utilisation de l'outillage lithique taillé destiné à l'acquisition et à la transformation des aliments au Néolithique moyen en Méditerranée nord-occidentale	273
<i>Juan F. Gibaja, Loïc Torchy et Bernard Gassin</i>	
Session n° 4	
L'habitat dans son territoire.....	285
<i>Maria Bernabò Brea</i>	
Las estructuras de hábitat en Catalunya durante el Neolítico medio: entre el Chassey y los Sepulcres de Fossa.....	289
<i>Josep Mestres y Josep Tarrús</i>	
Les maisons du Néolithique récent d'Émilie, Italie.	303
Nouvelles données et incidences sur les mouvements culturels entre mondes centre-européen et occidental au V ^e millénaire et début du IV ^e millénaire av. J.-C.	303
<i>Maria Maffi, Alain Beeching et Maria Bernabò Brea</i>	
Architecture et structuration de l'espace des villages du Cortaillod sur le Plateau suisse entre 4400 et 3350 av. J.-C.....	317
<i>Elena Burri-Wyser et Ariane Winiger</i>	

D'une forme à l'autre : diversité des architectures domestiques du Néolithique moyen dans l'ouest de la France	331
<i>Luc Laporte, Catherine Bizien-Jaglin, Stéphane Blanchet, Vérane Brisotto, Emmanuel Ghesquière, Jean-Noël Guyodo, Xavier Henaff, Laurent Juhel, Gwenolé Kerdivel, Jean-Marc Large, Cyril Marcigny, Hélène Pioffet, Laurent Quesnel, Ludovic Soler et Jean-Yves Tinevez</i>	
Session n° 5	
Les pratiques funéraires du Néolithique moyen et le Chasséen	353
<i>Laure Salanova</i>	
Les coffres et la question d'un système funéraire chasséen	355
<i>Philippe Chambon</i>	
Diversité et tendances des expressions funéraires chasséennes en Languedoc.....	367
<i>Yaramila Tchérémissinoff</i>	
Le traitement des défunts dans le midi de la France entre 4400 et 3500 avant notre ère.....	381
<i>Aurore Schmitt et Juliette Michel</i>	
Quelques réflexions sur les pratiques funéraires du nord-est de la péninsule Ibérique à la fin du V ^e et au début du IV ^e millénaire	397
<i>Florence Allièse, Juan Francisco Gibaja, Maria Eulàlia Subirà et Philippe Chambon</i>	
La question de l'homogénéité des pratiques funéraires dans la « Culture des Sepulcres de Fossa » du Néolithique moyen. Révision des typologies à la lumière des dernières découvertes	407
<i>Araceli Martín Colliga, Roser Pou, Xavier Oms, Josep Mestres, Miquel Martí, Xavier Esteve, Stéphanie Duboscq, Juan F. Gibaja et M. Eulàlia Subirà</i>	
Un chasséen, des Chasséens ? Des restes humains épars.....	421
<i>Jean-Gabriel Pariat</i>	
Session n° 6	
La chronologie du Chasséen dans son contexte européen	433
<i>Thomas Perrin</i>	
Le délicat séquençage du Chasséen méridional	437
<i>Thomas Perrin</i>	
Le Chasséen dans le Midi de la France : questions de définition et de chronologie	457
<i>Samuel van Willigen, André D'Anna, Stéphane Renault et Jean-Philippe Sargiano</i>	
Le Chasséen dans l'Yonne est-il aussi ancien qu'à Chassey ?.....	471
<i>Anne Augereau, Philippe Chambon, Nicolas Garmond et Katia Meunier, avec la collaboration de Alain Beeching</i>	
La chronologie des <i>Sepulcros de fosa</i> en Catalogne	491
<i>F. Xavier Oms, Juan F. Gibaja, Araceli Martín, M. Eulàlia Subirà, Xavier Esteve, Stéphanie Duboscq et Berta Morell</i>	

Éléments pour une approche de l'évolution des styles céramiques entre l'axe Saône-Rhône et les Alpes savoyardes, de 4500 à 3400 avant notre ère	501
<i>Pierre-Jérôme Rey</i>	
Le Chasséen et ses « cultures sœurs » : apports du colloque de 2014	541
<i>Didier Binder</i>	
Liste des auteurs	549
Table des matières	553



Archives d'Écologie Préhistorique

Association loi 1901 - SIRET : 428 249 973 00028

Bureau : Jean Guilaine (président), Jean Vaquer (vice-président),
Claire Manen (secrétaire), Thomas Perrin (trésorier)

EHESS
Maison de la Recherche
5, allée Antonio-Machado
F-31058 Toulouse cedex 9
aep@archeoaep.fr
<http://www.archeoaep.fr>

In 1989, the first national symposium on the Chasséen, the focal and emblematic culture of the French Middle Neolithic, was held in Nemours, and the proceedings of the symposium were published in 1991. After about forty presentations, the authors of the symposium concluded that new approaches were needed to address this culture in order to go beyond micro-regional studies and segmented analyses by types of materials. Unfortunately, twenty-five years later, the situation

En 1989, se tenait à Nemours le premier colloque national consacré au Chasséen, culture phare et emblématique du Néolithique moyen français, dont le volume des actes fut publié en 1991. À l'issue de la quarantaine de communications, les auteurs de ce colloque concluaient au renouveau nécessaire des approches pour aborder cette culture afin de pouvoir dépasser études microrégionales et analyses segmentées par types de matériaux. Vingt-cinq ans plus tard, la situation ne semble malheureusement guère avoir évolué : les synthèses restent rares ou limitées à un aspect particulier des productions matérielles pour l'essentiel, et la compréhension générale du phénomène chasséen à large échelle n'a de fait guère progressé. C'est ce constat, certes un peu pessimiste et sans doute discutable, qui nous a amenés à organiser un second colloque international consacré à cette question. Il nous semblait en effet important de refaire un point et de tenter, une fois encore, de proposer un bilan des acquis et de tenter de dégager quelques pistes permettant de renouveler les approches sur le Chasséen. Tenu à l'INHA (Institut national d'histoire de l'art), dans le centre de Paris, du 18 au 20 novembre 2014, il a rassemblé plus de 150 participants provenant de toute la France et des pays

limitrophes. Communicants et auditeurs ont ainsi pu dialoguer à de nombreuses reprises lors d'échanges constructifs. Les présents actes rassemblent les textes issus de l'essentiel des communications, autour de six thématiques principales : la variabilité et la cohérence des expressions régionales, les facteurs d'unité du Chasséen à travers le temps et l'espace, l'alimentation et les stratégies d'exploitation des ressources du milieu, l'habitat dans son territoire, les pratiques et rituelles funéraires et enfin, la chronologie de ce Chasséen dans son contexte européen.

Toutes ces contributions permettent alors de réfléchir à ce que signifie ce terme de « chasséen » aujourd'hui, vingt-cinq ans après Nemours.

does not seem to have evolved much: overviews are still rare or mostly limited to a specific aspect of material production, and our overall understanding of the Chasséen on a wider scale has made little headway. This somewhat pessimistic and undoubtedly debatable observation incited us to organize a second international symposium on this topic. It seemed important to us to review the situation and to attempt to pinpoint new avenues of research in order to renew approaches to the Chasséen. This second symposium was held at the INHA (Institut national d'histoire de l'art – National Institute of Art History), in the centre of Paris, from 18-20 November 2014, and brought together 150 participants from France and neighbouring countries. All those attending the symposium had ample opportunity to engage in constructive dialogue. These proceedings are a compilation of the texts from most of the presentations, organized around six main themes: the variability and coherence of regional expressions, the factors of unity during the Chasséen in time and space, exploitation strategies of food and resources in the environment, funerary rituals and practices, and lastly the chronology of the Chasséen in a European framework. All these contributions promote reflections on the significance of the term Chasséen today, twenty-five years after Nemours.